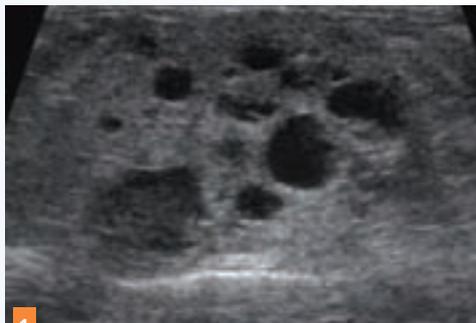


comment réaliser un diagnostic des maladies rénales chroniques asymptomatiques chez le chien et le chat

Le dépistage des maladies rénales chroniques asymptomatiques du chien et du chat représente une des difficultés majeures du diagnostic en néphrologie vétérinaire. Les méthodes diagnostiques doivent être mises en œuvre, en particulier chez l'animal à risque, mais leurs limites respectives doivent être bien connues.

En 2006, l'International Renal Interest Society (I.R.I.S.) a proposé une classification des maladies rénales chroniques en quatre stades, en fonction de la concentration plasmatique de créatinine [12].*

- Le stade 1 correspond à des chiens ou à des chats présentant un risque de développer une insuffisance rénale chronique, ou qui sont déjà insuffisants rénaux, mais qui ne présentent aucun signe clinique ou biologique. Ce stade 1 est une des originalités de cette classification.
- Le stade 2 comprend les sujets légèrement azotémiques, avec éventuellement des signes biologiques détectables (hyperphosphatémie par exemple), mais qui sont



1 Échographie rénale : kystes envahissant l'intégralité du parenchyme rénal chez un chat. - Maladie rénale polykystique fortement suspectée (photo Département des Sciences Cliniques E.N.V.T.).

souvent asymptomatiques.

- Ces deux premiers stades, et notamment le stade 1, représentent une difficulté diagnostique pour affirmer ou infirmer la présence d'un déficit fonctionnel rénal [11].
- Après avoir vu comment reconnaître un animal à risque rénal, nous indiquons comment identifier une maladie rénale chronique dès les stades 1 et 2.

COMMENT IDENTIFIER L'ANIMAL À RISQUE RÉNAL ET INFORMER LE PROPRIÉTAIRE

- Fréquentes chez les carnivores domestiques, les maladies rénales chroniques peuvent rester longtemps asymptomatiques.

Tableau 1 - Les principales affections rénales d'origine génétique

Chien		Chat	
● Amyloïdose	- Beagle - Shar pei	● Dysplasie rénale	- Alaskan Malamute - Chien d'élan norvégien - Chow chow - Golden retriever - Lhasa apso - Schnauzer nain - Shih tzu - Boxer - Soft-coated Wheaten terrier - Caniche royal
● Atteinte de la membrane basale glomérulaire	- Bull terrier - Cocker anglais - Dalmatien - Doberman pinscher - Samoyède	● Cystoadénocarcinome multiple	- Berger allemand
● Glomérulonéphrite	- Bouvier bernois - Bull mastiff - Épagneul breton - Rottweiler - Soft-coated Wheaten terrier	● Atteinte tubulaire (syndrome de Fanconi)	- Basenji - Chien d'élan norvégien
● Maladie polykystique rénale	- Bull terrier - Cairn terrier - West highland white terrier	● Cystinurie	- Terre-Neuve - Mastiff - Labrador retriever - Bouledogue anglais
● Maladie polykystique rénale		● Amyloïdose	- Abyssin - Oriental - Siamois

Brice Reynolds
Catherine Layssol-Lamour
Cathy Trumel
Hervé P. Lefebvre¹

Département des Sciences Cliniques
¹UMR181 Physiopathologie et Toxicologie Expérimentales, I.N.R.A. E.N.V.T.
23, chemin des Capelles
31076 Toulouse Cedex 03

Objectif pédagogique

- Connaître les méthodes diagnostiques du dépistage des maladies rénales chroniques asymptomatiques.



Le 1^{er} prix éditorial 2007

NOTE

* cf. l'article "La classification IRIS des maladies rénales chroniques des carnivores domestiques" de H. P. Lefebvre et J.-L. Pouchelon, dans ce numéro.

Essentiel

- La protéinurie est la variable urinaire indispensable à documenter.
- La créatininémie est la variable plasmatique nécessaire au dépistage et à la classification du stade.
- Le débit de filtration glomérulaire est le meilleur indicateur de la fonction rénale.
- La détection d'une protéinurie chez un chien ou un chat ne signifie pas qu'une maladie rénale est présente.

CANINE - FÉLINE